

Je signale plus particulièrement les moyens suivants :

1° S'attacher, chaque année, à inculquer aux *premiers communiant*s la vraie notion de la communion, et, comme l'écrivait S. Em. le cardinal Mercier à son clergé, les élever dans l'idée que, dès le lendemain du grand jour, ils pourront communier tous les jours. Il sera facile alors d'obtenir la fidélité du grand nombre à la communion au moins hebdomadaire, et de plusieurs à la communion en semaine et quotidienne.

2° Former, au sein de l'école, un *groupe*, une *lique* de communion fréquente. Ainsi l'élite entraînera peu à peu la masse. Ce moyen a réussi dans des patronages, des oeuvres d'hommes, et dans des milieux qui semblaient réfractaires.

3° Organiser une messe des écoles, à laquelle il soit possible aux enfants de communier.

4° Mais le grand moyen, c'est la *prédication explicite des règles de la communion* fixées par le décret de S. S. Pie X. L'expérience l'a prouvé, c'est dans les milieux où les convictions sont les plus éclairées et les plus solides que les enfants répondent en plus grand nombre à l'appel qui leur est adressé : *Quomodo audient sine praedicante?*

Ah ! si tous ceux qui ont influence sur l'enfant travaillaient dans ce sens, le maître ou la maîtresse au catéchisme, et par leur exemple ; le prêtre en chaire, au confessionnal ou dans les entretiens avec l'enfant ! Que ne pourrait-on pas obtenir de la générosité du jeune âge et de la bénédiction assurée du Coeur de Jésus !

Qu'on ne dise pas que la communion ne produit ses merveilleux effets que parmi les enfants dont l'éducation première a été entourée de plus de soins. "Les oeuvres du vénérable Benoit Cottolengo et du grand serviteur de Dieu Jean Bosco, dit le P. Cros, sont de péremptoires réponses à cette apparente difficulté ; mais l'expérience en démontrera l'inanité à quiconque fera communier des enfants de condition moyenne, inférieure, infime. Ce seront les mêmes résultats substantiels. Ici comme partout, l'homme peut et il doit seconder l'action divine ; mais quel que puisse être le concours de l'homme, il apparaît comme rien, quand on regarde aux résultats :